

Avant le Mariage

Père Louis, du monastère bénédictin du Barroux ; Editions Artège; 2012.

Nota : ce livre est à mon sens destiné aux catholiques pratiquants, bien que sur la fin il traite de comportements typiques de non-pratiquants. Ce livre suppose une certaine assise dans la foi chrétienne, me semble-t-il. Non fait pour colmater les brèches, il est fait pour que de nouvelles ne s'ouvrent pas. C'est déjà pas mal. Et les catholiques convaincus ont le droit de réfléchir aussi et d'être aidés à comprendre ce qu'on leur demande pour le pratiquer en adultes : ne pas coucher ensemble avant le mariage !

INTRODUCTION :

« Avez-vous déjà expérimenté un amour très fort ? Etes-vous en train de construire une relation qui aboutira peut-être au grand amour de votre vie ? Ou bien rêvez-vous de connaître un jour un amour vrai et fécond ? Quelle que soit la forme sous laquelle vous avez conjugué le verbe aimer, vous avez sans doute pressenti que l'amour portait en lui une grande promesse de bonheur. (...) [Ce livre] se propose comme objectif de réfléchir sur la place que doit prendre le langage des corps dans la construction d'un couple. (...) Plus précisément, cet ouvrage se place dans le cas de fiancés qui ont pris la décision de se marier à l'Eglise, et qui, au cours de la période qui précède la célébration religieuse du mariage, se posent la question suivante : 'Pourquoi attendre le mariage pour avoir des relations sexuelles ?' (...) Attendre le mariage pour se donner l'un à l'autre dans l'union des corps est un chemin de liberté et d'épanouissement. C'est même l'unique voie pour construire un mariage solide, une belle intimité, et un couple profondément chrétien. Ces trois points sont développés en détail dans la première partie de cet ouvrage. Une deuxième partie présente les objections les plus courantes que formulent les fiancés sur le sens de cette attente, et sur la difficulté à la vivre positivement dans le contexte actuel. »

POURQUOI ATTENDRE ?

1. Attendre pour construire un mariage solide.

« Les époux communiquent par leur amour par 4 'ponts' qui les relient l'un à l'autre :

- le lien d'âme (amour surnaturel) : vivre ensemble sa foi,
- le lien d'esprit (amour spirituel) : avoir un idéal commun,
- le lien de coeur (amour sensible) : communiquer,
- le lien de corps (amour physique) : se donner des gestes de tendresse et d'amour. »

Le lien d'âme : « il s'agit de se soutenir mutuellement dans sa foi et de prier ensemble. » Chacun garde sa relation personnelle à Dieu, mais il s'agit aussi de prier ensemble, et d'aider l'autre à progresser. Cela suppose donc que chacun a déjà une relation vivante à Dieu...

Le lien d'esprit : « il s'agit d'être le plus possible en accord concernant toutes les grandes lignes du projet de vie commune, d'être sur la même longueur d'onde pour tout ce qui concerne le couple et la famille qu'on s'apprête à construire : qu'il s'agisse de la régulation des naissances, de l'éducation des enfants, des relations avec la belle-famille et avec les amis, du travail de l'un et/ou de l'autre, de l'argent, du lieu de logement, du rythme de vie, etc. »

Le lien de coeur : « il s'agit ici pour les fiancés de s'entraîner à l'art si difficile de communiquer. » « Heureusement, il n'y a pas que des défauts à corriger et des disputes à réparer. Il faut aussi profiter de ce temps de fiançailles pour aider l'autre à trouver sa qualité propre, le don particulier qu'il a reçu de Dieu, le point précis où il excelle et qui demeure parfois enfoui au fond de lui-même comme une source colmatée. Révéler à l'autre son don propre qu'il ne discernait pas lui-

même, c'est le faire naître une nouvelle fois, c'est faire jaillir sa vraie personnalité. » « C'est ainsi que se construit la confiance mutuelle, qui doit aller jusqu'à une totale transparence : pouvoir tout se dire, jusqu'à se confier l'un à l'autre ce que chacun se dit tout bas quand il est seul. Le futur dévoilement des corps dans l'union conjugale sera alors l'expression visible de cette ouverture des coeurs : on n'a plus rien à cacher. »

Le lien des corps : « il s'agit, pour les époux, de tous les gestes physiques, de la tendresse aux relations sexuelles. (...) Doit entrer dans cette préparation une connaissance du sens chrétien de la sexualité et du don des corps. (...) Il s'agit donc de faire descendre le calme et la douceur de la lumière divine sur ce terrain tellement sali par l'atmosphère du monde et tellement troublé par nos péchés ou nos blessures personnelles. »

« (...) Ce qui se passe au niveau charnel, traduit l'harmonie ou la disharmonie du reste de la vie conjugale. C'est la partie visible de l'iceberg. » Sans faire pour autant faire de la sexualité « le baromètre exclusif de l'entente du couple ». La dimension charnelle, le plaisir, ne fonde pas l'union des coeurs : tout garçon couchant avec une fille aura du plaisir ; toute fille qui se sent désirée sera heureuse ; mais on se marie avec « cette » fille ou « ce » garçon « dans ce qu'il a d'unique et de différent d'avec tous les autres. » Certes, « partager ensemble un plaisir soude les personnes entre elles (...) pourtant faire ensemble un effort difficile soude bien plus encore. » La chasteté construite ensemble peut « établir entre eux une merveilleuse complicité » ; la fille doit aider le garçon ne l'étant pas trop aguicheuse ; elle n'en sera que plus respectée, moins méprisée pour sa faiblesse. « En cas de rupture, chacun sera durablement abîmé dans son point faible. Le point faible du garçon, c'est son corps, c'est-à-dire la maîtrise de sa sexualité. Le point faible de la fille, c'est son coeur, c'est-à-dire la maîtrise de son affectivité. » « Paradoxalement, ce sont ceux qui sont les plus aptes à vivre seul, car ils ont appris à connaître leurs limites, à s'aimer, à se supporter eux-mêmes, qui seront ensuite aussi plus aptes à vivre en couple. » Sous l'influence des médias, les jeunes ont des gestes corporels très vite très enfiévrés ; pourquoi ne pas poser des gestes simples, comme se tenir la main, mais chargés d'amour serein dans le coeur ? La tendresse s'adresse à toute la personne. Gardez l'acte sexuel exclusivement pour l'autre, pour lui dire ce qu'il a d'unique. Il en va du couple comme de la construction d'une maison : le plan, c'est le projet de vie sérieux ; les matériaux de construction, se sont les qualités de chacun ; les fondations, c'est l'amour de soi ; les finitions, c'est l'acte charnel, posées après aménagement ; et l'entretien quotidien, c'est le pardon mutuel.

2. Attendre en raison de la nature même d'une relation sexuelle.

« On peut mentir autrement que par des paroles. Poser un geste qui ne traduit pas ce que nous avons dans notre esprit et dans notre coeur est un mensonge. (...) L'union charnelle étant le geste le plus fort pour exprimer son amour, elle ne peut être vécue en vérité que pour traduire l'amour le plus fort, c'est-à-dire le don total de soi pour toute la vie qui se réalise lors de l'échange des consentements. (...) Oui, s'unir de corps contient en soi-même la dimension 'pour toujours'. »

« Malgré la cassure que s'efforce d'opérer la culture contemporaine entre l'amour et la transmission de la vie, force est de constater qu'une relation sexuelle n'est pas seulement un geste d'amour, mais aussi et surtout un acte procréateur, une union d'amour qui transmet la vie. Les fiancés qui ont des relations avant leur mariage et ne veulent pourtant pas avoir un bébé tout de suite, ont donc recours, pour la plupart, à un pitoyable 'bricolage' mécanique ou chimique pur éviter une conception. »

« On mesure ainsi combien il est nécessaire d'avoir d'abord pris le temps durant les fiançailles d'établir des liens de confiance et de complicité, qui sont indispensables pour vivre de façon heureuse l'intimité conjugale. Certes, avoir un *rapport* sexuel est relativement facile, car c'est seulement la rencontre de deux corps. Mais avoir une *relation* sexuelle est beaucoup plus exigeant et pas spontané. Car il s'agit, non pas seulement de l'union de deux corps, mais de l'union de deux personnes tout entières : corps, coeur, volonté, intelligence, et âme. »

« On ne cache pas son corps parce qu'il est quelque chose de honteux, mais parce qu'il est

quelque chose de précieux. Le corps n'est pas honteux : il est sacré, ce qui est tout autre chose. Je ne le cache que pour mieux le découvrir à la personne qui saura porter sur lui un regard de respect, de tendresse et d'amour. Je ne le dénude que devant celui ou celle qui verra en lui plus qu'un simple corps, qui l'accueillera comme une vivante présence, comme l'expression de mon être le plus intime. Si, dans la relation d'amour, on se dénude, c'est parce qu'alors le corps est enveloppé d'amour. Au moment où l'on quitte tout, on est revêtu d'un autre vêtement. » (Citant Henri Boulad)

3. Attendre en raison de la foi chrétienne.

« Le propre d'un mariage chrétien, c'est d'être trois, et pas seulement deux. Trois, c'est-à-dire : le Christ, mon conjoint, et moi. 'Dans l'amour vrai, on est un parce que l'amour nous unit ; deux parce que l'amour nous respecte ; trois parce que l'amour nous dépasse.' (Père Molinié) Mon conjoint n'est pas seulement celui avec lequel j'ai choisi de vivre pour fonder une famille (comme c'est le cas d'un simple mariage civil), mais c'est d'abord celui que le Christ m'a confié le jour du mariage en me demandant de l'aimer, de le rendre heureux et de l'aider à se sanctifier. Ainsi, mon chemin pour aller au Christ, ma voie de sanctification, c'est désormais d'aimer mon époux(se). (...) Le 'oui' que les époux prononcent le jour du mariage a une double dimension : non seulement ils se disent oui l'un à l'autre, mais ils répondent aussi oui à cette question du Christ : 'Désormais veux-tu toujours voir, derrière ton époux(se), moi le Seigneur qui te le(la) confie ?' » « En faisant l'expérience toute nouvelle du grand amour de leur vie, les fiancés ont là une chance inouïe de découvrir l'amour de Dieu. »

Mettre la charrue avant les boeufs, en sachant que c'est contre l'ordre établi par Dieu, contre sa volonté (et les catholiques pratiquants sont censés le savoir...), c'est rompre l'amitié avec Dieu, le mépriser. C'est se priver de la communion eucharistique, c'est préférer une créature au Créateur. Et l'ordre des choses est bien celui-ci : parole puis acte : c'est le cas dans la Création (Dieu dit et cela fut), la Révélation (prophètes puis incarnation), l'Incarnation ('oui' de Marie puis conception virginale), la Rédemption ('ceci est mon corps livré' est dit le Jeudi et fait le Vendredi), la Messe (Parole de Dieu puis Communion à son Corps).

Dans le vocabulaire biblique, coucher avec quelqu'un, c'est le 'connaître'. « Ce verbe 'connaître' traduit le mot hébreu 'jadah', qui signifie 'devenir conscient d'une chose par l'expérience immédiate'. » Dans le don des corps, l'autre n'a plus de secret pour vous...

Le sacrement de mariage donne aussi la grâce sacramentelle du mariage : l'aide de Dieu pour guérir en nous ce qui est blessé et renforcer notre union avec Dieu. « Ah ! Les hommes, depuis des siècles, demandaient à l'amour la douceur et la force de vivre. Ils en attendaient tout et cependant ils n'en espéraient pas encore assez : le Christ est venu, et maintenant l'amour est capable de leur donner la grâce du Christ, sa joie et sa vie. » (Père Caffarel). « Si tout baptisé appartient à Dieu, on ne peut donc le 'prendre' sans que ce soit Dieu qui le donne. »

OBJECTIONS ET REPONSES

1. C'est infantile d'attendre de l'Eglise un « permis de coucher ensemble » !

Euh.. il ne s'agit pas de ça ! Ce n'est pas un règlement inventé par l'Eglise : c'est l'ordre établi par Dieu dans la nature humaine et révélé totalement dans la Bible... Il s'agit de faire passer un choix personnel dans le domaine de Dieu. Faire de son couple un grave devoir devant Dieu est une garantie de sécurité et de savoir compter sur son aide est un puits de force.

2. Ce qui compte, c'est d'être sincère : tant que c'est de l'amour véritable...

« Que diriez-vous, par exemple, d'un futur prêtre qui se sentirait tellement prêt dans son cœur pour renouveler le mystère du Christ sur l'autel qu'il célébrerait sa première Messe trois jours avant son Ordination ? Non, il ne suffit pas d'être sincère. La sincérité, c'est le vrai subjectif : il y a adéquation entre ce que je fais et le fond de mon cœur. Il faut aussi être dans le vrai objectif : il y a alors

adéquation entre ce que je fais et la réalité des choses. »

3. Essayer pour voir si nous sommes compatibles...

« Que diriez-vous d'une femme qui veut essayer d'être maman, juste pour quelques semaines, histoire de voir si elle s'épanouit dans la maternité ? Et si, l'essai achevé, elle estime que cela ne lui convient pas... on met le bébé à la poubelle ? (...) D'ailleurs, soyez francs : pourquoi avez-vous beaucoup plus de zèle pour essayer une compatibilité dans le domaine sexuel que dans les autres domaines, plus spirituels ? »

4. Nous assumons nos responsabilités.

« Alors, quand vous me dites : 'on ne fait de mal à personne', si ! A votre futur couple, car vous risquez de découvrir un jour, avec un amer regret, que vous n'avez pas fait grand chose en commun... (...) Si, à Dieu, qui voulait tellement plus et tellement mieux que vous ! »

5. C'est trop tard... nous avons déjà eu des relations sexuelles...

Relisez le dialogue du Renard et du Petit Prince : il faut commencer par ce qui est essentiel, ce qui est invisible pour les yeux. « C'est trop tard, me dites-vous ? Mais non, il n'est jamais trop tard pour bien faire ! (...) Mais, me direz-vous, nous avons tellement pris l'habitude de vivre ensemble et d'avoir des relations, que nous n'arriverons pas à changer. Précisément, n'est-ce pas un peu inquiétant pour l'avenir de votre couple, que vous ne vous sentiez pas capables de prendre un temps de distance en restant quelques semaines sans relations ? »

6. Bravo à ceux qui choisissent l'option proposée par l'Eglise. Nous, nous suivons la voie commune, sans nous démarquer de nos amis.

Il ne s'agit pas d'une « option » : c'est un mode d'emploi universel ! « Ne vous laissez donc pas séduire par une caricature de l'humilité. (...) Oui, c'est vrai, la très grande majorité couche ensemble avant le mariage, mais n'oubliez pas que la majorité aussi échoue dans ses amours... Et puis, disons-le franchement : être chrétien dans la société actuelle, c'est être décalé. » Et la société ne vous croit pas non plus capables d'héroïsme, alors que c'est l'apanage des jeunes !

7. C'est beau en théorie ; c'est impraticable en pratique !

« Bref, si cela vous paraît absolument intenable d'envisager quelques mois sans coucher ensemble jusqu'à votre mariage, je crains fort que vous ne traversiez les tempêtes de la vie. (...) Mais, me direz-vous, nous nous aimons tellement que nous ne pouvons pas attendre. Je dirais plutôt l'inverse : vous ne vous aimez pas assez pour savoir attendre. »

8. Tomber amoureux à 18 ans et attendre 5-6 ans pour se donner l'un à l'autre, c'est de la folie ! Oui. « Il serait même malsain, arrivés à un certain degré de complicité, d'attendre indéfiniment ; surtout si le discernement s'est fait sérieusement. (...) Il y a tout un discernement à faire, qui est le travail de la raison. Celle-ci a aussi son mot à dire, même dans le domaine de l'amour. Et plus la passion amoureuse est forte, plus la raison devra parler fort. 'Je juge de la pureté et de la solidité d'une attache au sentiment de liberté qu'il me laisse' (Gustave Thibon) (...) Et pour un chrétien, la raison doit elle-même être éclairée par la foi. » A vous de voir quand vous marier, et dans quelles conditions vivre la fin de votre vie d'étudiants avant de pouvoir accueillir un enfant.

9. Nous avons trouvé une solution progressive : nous franchissons les étapes gestuelles : on arrive toujours à concilier les choses !

« Pour parler franchement, votre solution confortable ne se concilie pas du tout avec l'enseignement de l'Eglise. D'ailleurs, c'est logique : n'est-ce pas incohérent de vouloir réaliser les préliminaires de l'union, sans l'union elle-même ? (...) Vous voyez, moi aussi j'arrive toujours à concilier les choses... concilier la joie d'un magnifique amour avec l'intransigeance de l'Evangile. »

10. Nous aussi, nous avons trouvé une solution progressive : pour l'instant l'amour, plus tard le bébé.

« Certes, c'est une bonne chose de ne pas vouloir avoir un enfant avant de vous marier. » Mais utiliser un moyen contraceptif, ce n'est pas se donner vraiment, car ce n'est pas se donner totalement, et ce n'est pas accepter l'autre dans son intégralité, puisqu'on refuse sa fécondité. « N'est-ce pas commencer la construction de votre couple en profitant chacun l'un de l'autre, en vivant de bons moments agréables, et finalement en adoptant une conception assez égoïste du

mariage ? (...) Comme l'égoïsme de l'un ne coïncide jamais vraiment parfaitement avec celui de l'autre, chacun essaiera de tirer la couverture de son côté, et ce sera des disputes assurées. (...) Le mariage bien compris est la mise à mort de l'égoïsme. Sa loi fondamentale est la règle du 'qui perd gagne'. »

11. J'ai tellement peur qu'il aille voir ailleurs... je n'ai plus vingt ans ! Si je rate cette occasion de me marier, je vais finir vieille fille !

« Je vous en supplie, laissez-le aller voir ailleurs ! (...) Je ne sais pas si vous vous rendez compte, mais vous n'êtes pas encore engagés, et vous êtes déjà obligée de le gaver de 'friandises' pour le retenir près de vous ! Voici ce qu'un auteur (Gustave Thibon) met sur les lèvres d'une personne dans votre situation : 'Tu dis m'aimer ? Et tu voudrais que je fasse un effort pour te retenir ? Mais dès qu'un être a besoin d'être retenu, il ne mérite plus d'être conservé. Meure donc l'amour qui ne donne pas d'abord le repos !' Mais qui aime-t-il vraiment : vous ou les friandises sexuelles que vous lui prodiguez ? Vous vous donnez à lui physiquement pour être sûre qu'il s'attache à vous, mais vous raisonnez comme s'il avait une psychologie féminine semblable à la vôtre. Car je crains qu'il ne s'attache au contraire qu'à ses caprices, ses envies, son plaisir. (...) N'est-ce pas important que chacun prenne le temps de renforcer son point faible : que l'homme apprenne à maîtriser sa soif du corps, et la femme celle du coeur ? »

12. Ça nous est arrivé 'sans faire exprès' et... c'est tellement beau ! Cela ne peut pas être mal...

« Vous y êtes presque : c'est encore plus beau que vous ne le pensez ! (...) C'est tellement beau que cela se précède par une parole qui engage et rend cette première union lourde de sens... Quel dommage de la réduire à un câlin entre amoureux ! » Cette situation est une demi-vérité, parce qu'elle n'est pas dans l'ordre de Dieu, qui débouchera sur des mensonges : contre-témoignage dans l'assemblée chrétienne, peut-être secret protégé par un mensonge, tomber enceinte et avorter, faire usage de contraceptifs, situation faussée entre vous...

13. Nous prenons conscience que nous avons choisi la facilité sans tout comprendre. Mais... c'est trop tard, nous nous marions dans trois jours...

« Vous vous retrouvez tout petits, en n'étant vraiment pas fiers de vous. Eh bien, c'est précisément cette disposition d'humilité qui est précieuse aux yeux de Dieu. » Confessez-vous en demandant la miséricorde de Dieu ; et pourquoi pas réparez en attendant trois jours après votre mariage pour vous unir, ainsi que le firent Tobie et Sarah.

CONCLUSION

Qo 3, 17 : « Il y a un moment pour tout et un temps pour chaque chose sous le ciel : (...) un temps pour éteindre et un temps pour éviter d'éteindre... »

« Ce qui est appelé à une longue durée doit passer par une lente maturation. »